

titué tous les biens qu'il avait perdus, tout en les augmentant considérablement.

C'est à l'aide de la prière et de la patience, que Mardochée a arraché le peuple Juif au massacre, que Judith a pu pénétrer dans la tente d'Holopherne, et trancher la tête à ce cruel ennemi de sa nation.

Il faudrait des volumes en grand nombre, pour raconter tous les prodiges étonnants qu'ont opéré ces deux aimables vertus. Qu'il nous suffise, pour aujourd'hui de constater ce qu'elles ont produit, en faveur d'une épouse et d'une mère qui les regardait comme ces compagnes les plus chères, dans l'océan de douleur où elle était continuellement plongée. Elle avait un mari brutal, qui passait ses jours au cabaret, et qui n'entrait le soir, dans sa maison, que pour accabler celle qu'il aurait dû protéger, d'injures et de mauvais traitements. Après une vingtaine d'années ainsi passées, son corps était tout couvert de plaies et de cicatrices. Sa figure même qui, pendant longtemps, faisait l'admiration de tous, était devenue difforme, par suite des coups qu'y avait appliqués son bourreau.

Cette femme était aussi mère, et avait un fils unique. Sans doute que cet enfant, en grandissant, va devenir le protecteur de celle qui lui a donné le jour, et qui a environné son enfance des soins les plus tendres et les plus assidus ? Il en fut tout autrement. Ce fils d'un père dur et vicieux, devint en tout semblable à ce père. Ivrogne, crapuleux, blasphémateur, irascible comme un tigre,